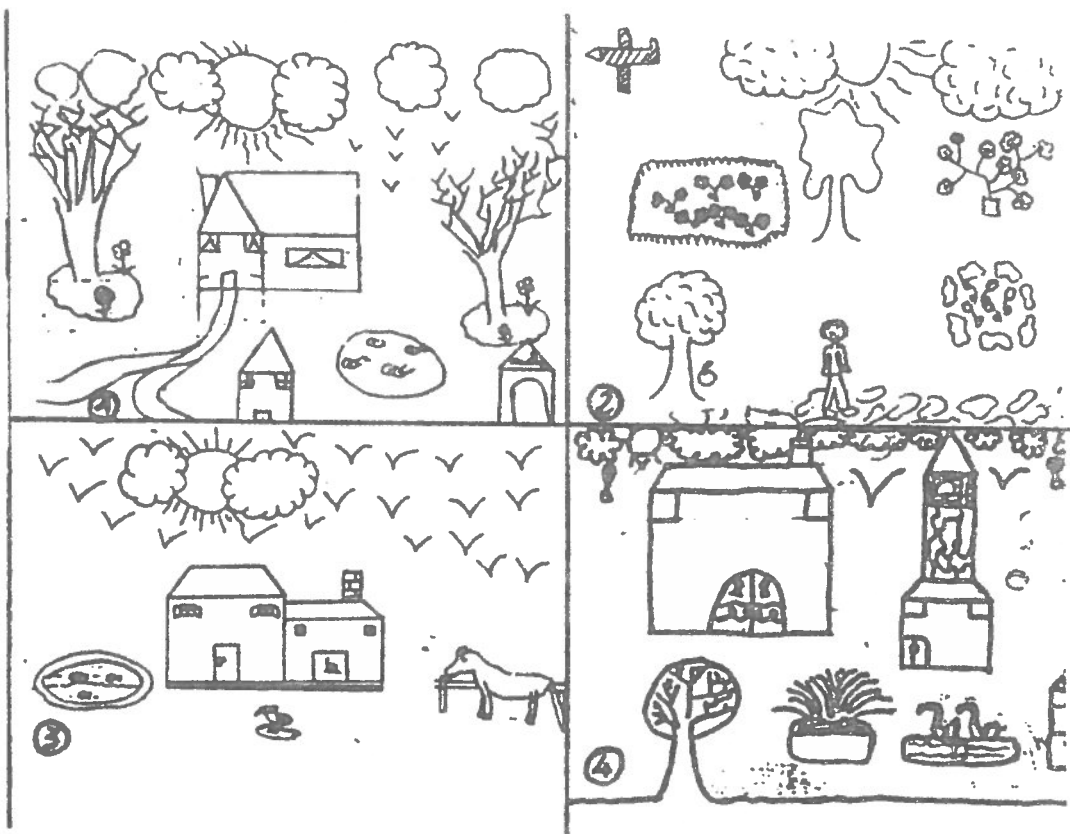


VIVRE

A



MOUTHIERS-SUR-BOEME

LE MOT DU MAIRE

=====

Vous trouverez dans ce numéro, le compte-rendu d'activité de l'association de jumelage avec le village de BOURKINA-KOU-DOUGOU. Comme vous pourrez le constater, nos interventions portent leurs fruits. Aucun d'entre vous ne pourrait rester insensible devant l'extrême dénuement que nous avons trouvé là-bas. Deux attitudes s'offraient à nous : baisser les bras, abandonner devant l'énormité de la tâche, ou, au contraire, nous donner à fond pour essayer de répondre à l'appel de ces populations attachantes qui attendent beaucoup de notre compréhension et de notre aide. Nous avons donc beaucoup investi de notre temps, de notre énergie et de nos deniers personnels, mais au bout, nous avons la quasi certitude d'obtenir l'aide de la Communauté Economique

Européenne pour construire le centre de formation initiale et continue que nos amis Bourkinabé souhaitent construire eux-mêmes. Les monastériens peuvent être fiers de cette action exemplaire, mais il ne faudrait pas oublier, bien sûr, nos concitoyens en difficulté et nous ne les avons pas oublié. Plusieurs foyers ont en effet bénéficié de la prévoyance de leur commune. Nous avons mis, en effet, en réserve, du combustible (bois, charbon, fuel) et les poêles correspondants, ce qui, en ces temps de froidure nous a permis de venir en aide aux personnes nécessitées en leur fournissant le chauffage pendant le temps nécessaire. D'autre part, plusieurs secours exceptionnels ont été obtenus pour venir en aide aux familles momentanément en difficulté.

LE TITRE

=====

Toujours sur le thème de vivre à MOUTHIER, l'aspect poétique de la vie à la campagne par des élèves du CM2 :

- 1- Maryline POTIER
- 2- Christelle MESNIER
- 3- Alexandra LAGRIVE
- 4- Sara LAGRIVE

- Trois jeunes vont être embauchés à temps partiel dans le cadre des T.U.C., deux par la commune et un par l'Association des parents d'élèves.

- Le deuxième stage d'insertion a démarré le 2 Janvier 85 pour 15 jeunes.

Enfin, nous avons reçu l'arrêté autorisant la réalisation du foyer résidence pour personnes âgées à MOUTHIER. Ouverture prévue janvier 1987.

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL 10 Janvier 85

=====

Cette séance du Conseil Municipal, en réalité peu chargée, devait débiter par un exposé de Monsieur le Maire, relatant les actions menées à KOUDOUGOU lors de son voyage.

Ensuite, une longue discussion permettait d'établir un calendrier des réunions de commissions concernées par l'élaboration du budget 85 qui doit être voté au mois de mars prochain.

D'autre part, le conseil municipal prenait connaissance d'une lettre qui lui était adressée par le SMITOM concernant le pillage des bennes destinées à la récupération des "Monstres ménagers".

Pour terminer la séance, la municipalité accepte à l'unanimité la demande formulée par la crèche de

LA COURONNE. Effectivement celle-ci, devant les problèmes financiers qu'elle rencontre, sollicite la participation de chaque commune concernée à raison de 7 000,00F par enfant qui lui est confié.

REPAS DES PERSONNES AGEES

Le Conseil Municipal a organisé une nouvelle fois le 20 Janvier, un repas pour les aînés de la commune. Le mauvais temps qui a précédé, nous a donné quelques inquiétudes, mais, grâce au dévouement de notre personnel communal, la salle polyvalente était en mesure d'accueillir nos anciens. La décoration faite par le Club des Jeunes, était encore en place, fort réussie.

Plus de 170 personnes assistaient à ce repas agrémenté par les chants de notre chorale municipale dirigée par Mme BLANLEUIL et soutenue au piano par M. NOVICKY. Félicitations pour la qualité de ce concert. Que de travail et de talents !

L'ambiance animée et sympathique a été la meilleure récompense pour les organisateurs. A l'année prochaine !

P.S. les personnes n'ayant pu être présentes recevront avec un peu de retard, un petit cadeau.

COMPTE-RENDU D'ACTIVITES DE L'ASSOCIATION EASBK

=====

DERNIER TRIMESTRE 84
DEBUT 85

26 OCTOBRE : départ de deux camionnettes bâchées pour KOUDOUGOU (Gilles PLOQUIN, Gilles EPAUD, Dominique LINERS, Patrice BODIN)

17 NOVEMBRE : arrivée du convoi à KOUDOUGOU

courant NOVEMBRE : mise au point et dépôt du dossier portant création d'un centre de loisirs à MOUTHIERS avec 15 jeunes bourkinabés.

Début DECEMBRE : retour de Gilles EPAUD, Dominique LINERS et Patrice BODIN en FRANCE. Gilles PLOQUIN est

STAGE D'INSERTION

ANNONCE

Vos mobylettes dorment dans un garage. Des jeunes en stage n'ont aucun moyen de transport pour se rendre au centre, à la mairie de MOUTHIERS.

Nous recherchons donc des gens aimables voulant nous prêter des mobylettes "en état de marche" ou réparables, pour une durée de 6 mois. Nous nous engageons à les assurer et à les rendre en état. Cela rendrait un grand service aux jeunes concernés.

Merci d'avance.

resté à KOUDOUGOU pour commencer et organiser le projet de création de l'école.

13 DECEMBRE : départ de LONGEVILLE (Vendée) de deux autres camionnettes bâchées pilotées par Brigitte et François BARRAL et Josiane et André GOBIN.

21 et 23 DECEMBRE : départ par avion de Jacques et Eliette DEDIEU et de la famille GERMON.

22 DECEMBRE : matinée école problèmes de scolarisation.

24 DECEMBRE : matin réunion de travail à l'O.R.D.

(Office Régional de Développement, définition de notre rôle en matière d'agriculture.

après-midi, visite de la mission du père Sylvestre, centre de formation agricole. Tout y pousse. Exemple de ce qu'il est possible de faire.

25 DECEMBRE : NOEL - Nous organisons et finançons un repas pour les enfants du village (riz, mouton, soda).

26 DECEMBRE : matin, visite de l'hôpital : très éprouvant. Vu le directeur des domaines pour le terrain. Après-midi, visite du terrain destiné au projet. Soir, réunion avec le CDR local (Comité de Défense Révolutionnaire : véritable pouvoir politique). Rien ne peut se faire sans lui. Il soutient à fond notre projet.

27 DECEMBRE : matin, visite de la VOLTEX, usine de textiles (coton)-haute technicité. Tout le personnel est local.

Après-midi, vu les eaux et forêts pour fournitures d'arbres. Travail sur le projet en fonction des directives des domaines.

28 DECEMBRE : journée QUAGADOUGOU. Matin, direction des domaines pour signature de la convention pour le terrain.

Après-midi, réunion avec le délégué de la Communauté Economique Euro-

péenne, M. PELLAS. Excellent accueil. Financement probable du projet par le fond de développement européen.

29 JANVIER : travail sur le projet.

30 JANVIER : réception officielle par le village.

Le projet est présenté officiellement par les CDR. La population est mobilisée.

31 JANVIER : matin, réception. Réunion de travail par le pouvoir régional : Préfet Maire de KOUDOUGOU et Haut-Commissaire de Gouvernement.

Ils soutiennent notre projet. Réunion avec le Directeur de l'école.

Soir, réunion avec le groupe des femmes. Problèmes abordés : hygiène, puériculture, contrôle des naissances, conditions féminines, etc...

1^{er} JANVIER : Départ de M. MME DEDIEU et de la famille GERMON. Monsieur PLOQUIN reste pour accueillir les prochains visiteurs et recueillir les derniers éléments pour faire le dossier. Entre-temps, Catherine, autre membre de l'association a rejoint KOUDOUGOU pour quelques jours.

3 JANVIER : arrivée du convoi BARRAL.

4 JANVIER : arrivée de Jocelyne et Gérard PLOQUIN

5 JANVIER : achat de 1 tonne de ciment pour la construction du bâtiment destiné au moulin.

Fête des funérailles.

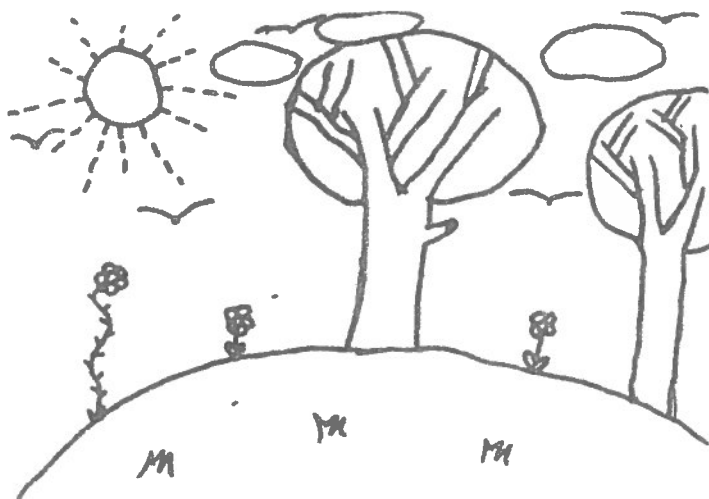
8 JANVIER : distribution de maïs à la population, payé par le groupe de LONGEVILLE.

9 JANVIER : départ de Jocelyne et Gérard PLOQUIN

11 JANVIER : confirmation par le Directeur des Domaines, de l'attribution définitive du terrain.

12 JANVIER : fête des masques.

13 JANVIER : départ de Gilles PLOQUIN, de Brigitte et François BARRAL, de Josiane et André GOBIN.



NATHALIE CM2



CINE-DIA REPORTAGES

Continents
en Images

LE TIBET

Film 16 mm en couleur Réalisé et présenté par J. LOISEAU

180 JOURS PARMIS LES PEUPLES DES TOITS DU MONDE

— Ladakh, Zanakar, Tibet, en compagnie des caravanes de montagnards...

CHRONIQUE D'UN VILLAGE LADAKHI :

- Labours et semailles de Printemps.
- Préparation du pain, tissage de la laine.
- Façonnage des maisons de terre.
- Moissons et récoltes pour le long Hiver...

TRADITIONS ET CULTURES :

- Le tir à l'arc. Fêtes et danses ancestrales...

RELIGION :

- Pratique du Bouddhisme dans les Monastères des hauts cols, vie quotidienne des Lamas Tibétains.
- Rites religieux et danses masquées...

*Projection à la Maison pour Tous
le Samedi 23 février 85 à 20h30*
MOUTHIERS-SUR-BOËME

INFORMATIONS

BENNE POUR MONSTRES MENAGERS

Lorsque la benne sera à MOUTHIERS pour la récupération des monstres ménagers, elle ne sera plus installée sur le champ de foire, mais dans la cour de la mairie.

NOM DES RUES :

Afin de faciliter la tâche des facteurs, les PTT souhaiteraient qu'un nom soit donné aux rues. Toute la population est invitée à faire connaître à la mairie ses idées sur ce sujet.

AGRICULTEURS !

Les imprimés en vue de l'attribution en 1985 d'essence détaxée pour travaux agricoles sont à votre disposition en mairie jusqu'au 1^{er} mars 1985.

VOYAGE A PETITE-ROSSELLE :

Les personnes qui souhaiteraient faire ce voyage pendant le week-end de Pâques (du 5 au 8 Avril) et ne se seraient pas encore fait connaître sont priées de se faire inscrire d'urgence à la mairie.

OBJETS TROUVES :

Une paire de gants a été trouvée aux alentours du champ de foire et est à réclamer à la mairie.
Un chien "porcelaine" est à réclamer chez Monsieur BENNACEUR Alain "les agriers" MOUTHIERS.

Un petit porte-monnaie cuir (décoré berger des landes) contenant une petite somme d'argent et des tickets bus est à réclamer à la mairie.
Une trousse d'écolier contenant une petite somme est à réclamer à la mairie.

LA BALEINE DE MOUTHIERS

Dans les bulletins N° 18 et 19 d'avril et de mai 84, nous avons publié l'histoire en patois charentais de "la baleine de MOUTHIERS" telle qu'elle avait paru dans le numéro de la revue "le ventre rouge" du 15 Février 1900. En voici la traduction en français pour les gens qui auraient des difficultés à lire le patois.

" Tout près de ma bonne vieille ville d'ANGOULEME comme disait mon aïeul François 1^{er}, (en voilà un beau ~~gars~~ qui était un vrai ventre-rouge de chez nous), il y a une commune qui s'appelle LA COURONNE. Ce bourg est très joli ; on y va de la ville pour se promener et pour passer aussi sur un pont de chemin de fer qui s'appelle le pont des galans. (ça ne vous dit rien, ma jolie, de nom "des galans"? Moi, ça me dit toujours quelque chose quand j'y passe et même quand j'y pense). Les gars de LA COURONNE sont déleurés, je vous dis que ça.

J'ai, il y a quelque temps, passé un moment avec l'un d'eux, et il m'a raconté ce qui va suivre et qui est arrivé à leurs voisins de MOUTHIERS. Il m'a assuré de la chose, vous me croirez si vous voulez. Je dois pourtant vous dire que les gars de LA COURONNE n'aiment guère ceux de MOUTHIERS, parce que, disent-ils, ils sont peu dégourdis, bonnes gens. Je ne peux point vous dire que les gens de LA COURONNE avaient raison de traiter ceux de MOUTHIERS de peu dégourdis, mais je vous laisse juger vous-mêmes quand vous connaîtrez cette histoire "vraiment vraie"?

A MOUTHIERS, il y a un ruisseau comme dans tous les villages qui se respectent : ce ruisseau sert à faire boire le bétail, à faire marcher des usines à papier, à puiser de l'eau pour faire la lessive et à bien d'autres choses.

Au temps dont je vous parle, il y avait à MOUTHIERS, un chiffonnier qui avait un âne pour aller chercher, dans le voisinage, des peaux de lapin, des os de boeuf, des chiffons, de la vieille ferraille.

Ce chiffonnier s'appelait PAPILLON. Je crois que je n'ai pas besoin de vous dire que ce PAPILLON était un grand feignant qui ne travaillait pas tous les jours.

Un jour qu'il faisait un soleil à cuire un oeuf mollet sur un tronc de chêne, un habitant nommé, je crois bien, ZIDOR, allait faire boire sa jument dans le ruisseau ; elle le suivait "par derrière" ; ils dévalaient tous les deux un chemin creux. Le soleil tombait droit dans les yeux de ZIDOR ; la haie étant pleine de feuilles, elle lui faisait quand même par moments, un peu d'ombre. Tout d'un coup, ZIDOR crut apercevoir, par un trou de la haie, dans le ruisseau, un gros poisson qui nageait, remuait, se secouait et avait de très grosses écailles. Il eut une sacré surprise ; il s'arrêta tout net et mit sa main droite au-dessus de ses yeux pour mieux voir. Effectivement, il voyait dans le ruisseau, un énorme poisson. Etant donné sa grosseur, il se dit que ce ne pouvait être qu'une baleine.

Il fit retourner sa jument qui s'était arrêté derrière lui, et, sans faire de bruit pour ne pas faire peur à la baleine, il retourna chez lui pour faire part à ses voisins de cette découverte.

Comme c'était sur le coup de midi, les gens de MOUTHIERES étaient tous chez eux, ils se rassemblèrent sous la conduite du Maire, flanqué du garde-champêtre portant sa pique.

Guidés par ZIDOR, ils dévalèrent à l'endroit où se trouvait cette baleine qu'ils voulaient tous voir.

Quand ils arrivèrent au trou de la haie, ils mirent tous leur main droite au-dessus de leurs yeux et ils contemplèrent un spectacle bien joli, bonnes gens !

La baleine étant toujours à la même place avec ses écailles brillant comme des diamants (1). Le Maire dit tout doucement, pour ne pas effrayer la baleine : " -mes enfants, ne faites pas de bruit, le garde-champêtre et moi, allons approcher tous les deux seuls, pour ne pas faire peur à la baleine. Je vais mettre mon écharpe ; lui, il a sa plaque. Je la capturerai et nous donnerons cette belle pièce au musée d'ANGOULEME ; j'aurai peut-être bien les palmes académiques, et sois sans crainte, ZIDOR, je me souviendrai

que c'est à toi que je dois cette belle découverte.

Sitôt dit, sitôt fait. Le Maire et le garde-champêtre avançant tout doucement, tout doucement, s'approchèrent de la baleine qui ne bougeait pas parce qu'elle sentait qu'il y avait quelqu'un au bord de l'eau, bonnes gens.

Le Maire fit signe à son garde-champêtre de rester sur place. Il s'approcha tout seul, fit voir son écharpe et dit au poisson en s'approchant tout doucement, tout doucement, jusqu'à presque le toucher :

"-O baleine! sois la gloire de MOUTHIERES ; laisse-toi prendre, je te donnerai au musée d'ANGOULEME et j'aurai les palmes académiques."

Il n'avait pas plutôt fini cette tirade qu'il sentit un grand vent sur son nez. Il n'y avait plus d'écailles il n'y avait plus de baleine. Il n'y avait que l'âne de PAPILLON qui se sauvait des quatre fers après avoir tiré sa révérence à Monsieur le Maire avec ses deux pattes de derrière.

O! bonnes gens, ce que les braves gens de MOUTHIERES avaient pris pour une baleine, c'était l'âne de PAPILLON! Ce sacré PAPILLON ayant fait la fête avait oublié d'attacher son âne et cet animal du diable était parti se vautrer dans le ruisseau, à un endroit où il n'y avait guère d'eau, en-dessous du moulin de Monsieur l'Adjoint qui avait arrêté l'eau pour remplir son réservoir.

Ce que ZIDOR, le Maire, le garde-champêtre et les voisins avaient pris pour des écailles, c'était les fers de l'âne qui luisaient au soleil parce qu'il était ferré de longue date.

Depuis ce temps, quand un gars de LA COURONNE rencontre un gars de MOUTHIERES, s'il veut le taquiner et le faire mettre en colère comme un "âne rouge", il n'a qu'à lui dire : "As-tu vu la baleine de MOUTHIERES ?"

Traduit de Jhan GODALLE par J.LATHIERE.
(1) les gens de l'époque n'avaient pas vu de baleines à la télévision. Les baleines vivant dans l'eau, pour eux, elles étaient des poissons ; elles devaient donc avoir des écailles.

FESTIVITES FEVRIER 85 :

2 Février : repas des chasseurs.	des donneurs de sang
9 Février : dîner dansant	21 février : concours de belote (inter ruraux).

DEPOT LEGAL FEVRIER 85

MUSIQUE =====

Depuis le 5 janvier, ont commencé un cours d'initiation musicale, ainsi que deux cours de guitare. Cours ouverts aux enfants de plus de 8 ans ainsi qu'aux adolescents et adultes.

Ces cours sont assurés par Yves LAPOUGE.

Le S.C.M. Danse remercie Melle Nicole BREGIER M. Gilles BAILLY et la Municipalité de leur aide apportée à cette activité.



FLORENCE CM2